

L'ETOILE INVERSEE

des TAILLEURS de PIERRE de BAGNOLS.

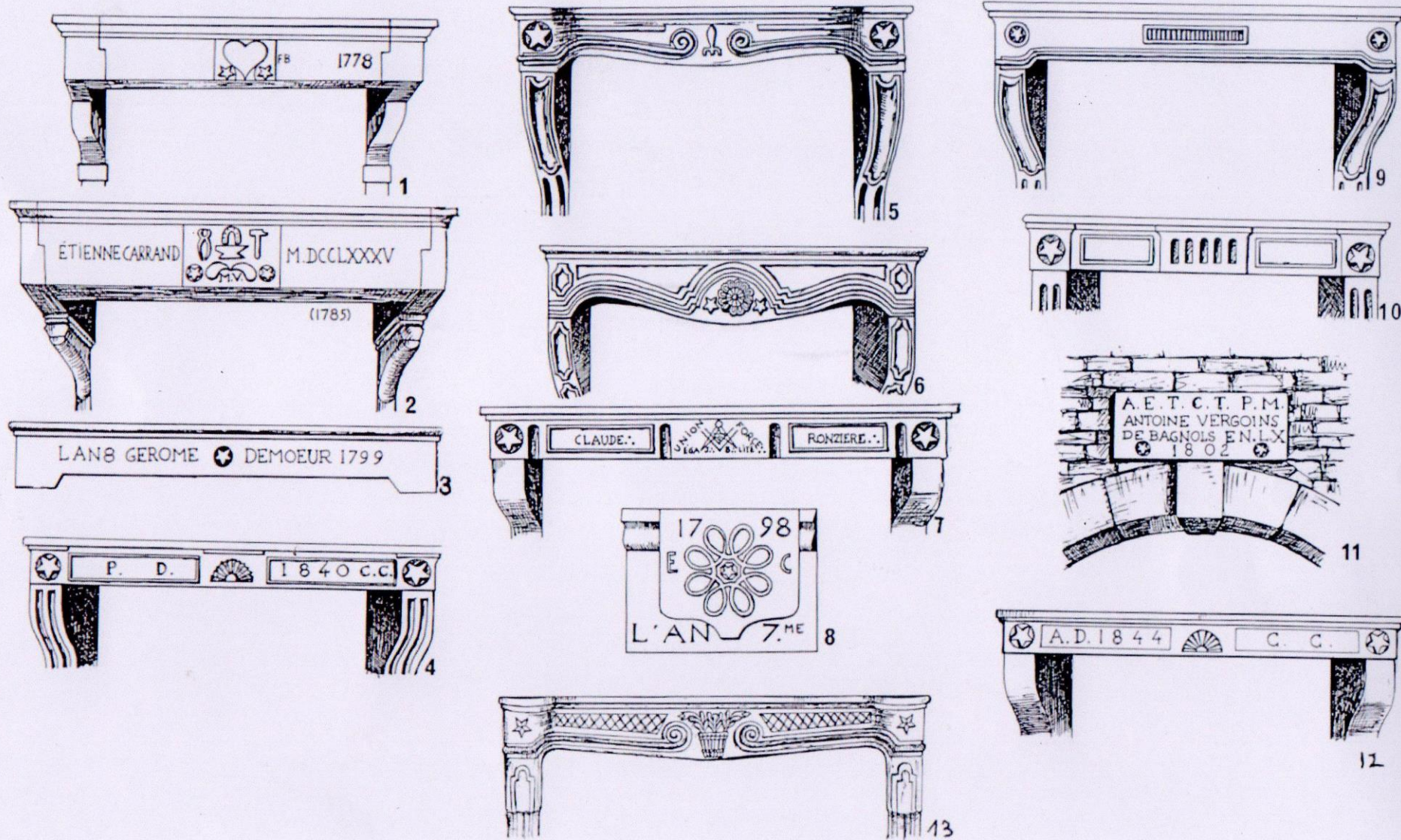
Bagnols a conservé, dans ses maisons, un nombre important de cheminées dont la majorité remonte au XVIII^e siècle. Les dates relevées s'étalent de 1741 à 1844. Les motifs qu'elles portent sont le cercle, le cœur et le skèle, vieux symbole celte, que l'on trouvera associé à l'étoile à cinq branches sur la cheminée de la Poste (2) où figurent également les outils d'Etienne Carrand, maréchal-ferrant à cette époque (1785).

En fait, cette étoile à cinq branches symbolise la lumière, la perfection et l'homme debout, si l'on se réfère au fameux dessin tracé par Léonard de Vinci. Or, on notera que toutes les figurations de ce pentagramme portées sur onze des trente quatre cheminées édifiées à Bagnols entre 1778 et 1844, apparaissent inversées avec une pointe en bas et deux bras tendus vers le ciel. Cette inversion s'observe encore au centre de l'entrelacs à huit branches sculpté durant le dernier trimestre de 1798 et que l'on peut voir encastré dans le mur de la Poste (8), tout comme sur le portail de la maison Laverrière (11) au Baronnat.

Pour expliquer cette curieuse inversion généralisée et spécifique du pentagramme, l'une de nos premières hypothèse fut de supposer que le patron local de nos tailleurs puisse être Saint Pierre non seulement parce qu'il fut proclamé : « Pierre, tu es pierre et sur cette pierre je bâtirai mon église », mais aussi parce qu'il fut crucifié la tête en bas, ce qui s'accordera bien avec l'image de cette étoile retournée.

Une autre explication apparaissait à l'évidence lorsque l'on pouvait encore contempler les anciens vitraux mis en place dans l'église en 1850. Au sommet de leur fenestration, se trouvait une étoile orientée normalement, pointe dressée vers le ciel. Celle-ci représentait manifestement un symbole divin. A proximité immédiate, de l'autre côté d'un jambage transversal, on découvrait alors l'image dans un miroir de cette étoile divine, symbolisant ainsi l'homme qui fut créé à l'image de Dieu. Quel hymne grandiose à cette terre de Bagnols qui pourrait bien refléter l'image du Paradis.

Est-ce pour cela qu'un tailleur de pierre inspiré plaça ces deux symboles, étoile divine à gauche et humaine à droite, sur le linteau de cette cheminée (5) dont la fleur de lys centrale paraît avoir été rognée pendant la période révolutionnaire. Cette association symbolique fut peut-être placée là pour signifier Que Dieu, dans sa grande générosité, siège vraisemblablement plus à gauche que la majorité des humains.



Etoiles inversées de Bagnols

I / SIGNES DE COMPAGNONNAGE OBSERVÉS À CHATILLON

Certains hameaux de Châtillon offrent encore au regard d'anciennes maisons de vigneron. Dans l'un de ces hameaux, nous avons pu relever certains tracés de compagnons datés du milieu du XIX^e siècle et qui furent gravés dans notre belle pierre dorée.

Il s'agit :

- 1 / d'un linteau de cheminée datant de 1841 (Fig.1). Cette pièce porte deux coeurs et un petit tétraskèle sinistrogyre (signe solaire celte de type svastika) ainsi que l'inscription J. GRANGE DE CHATILLON, qui désigne l'ancien propriétaire du lieu.



Figure 1

- 2 / d'un potager, situé à l'étage et engagé dans un placard incrusté dans le mur (Fig. 2). Cet élément était destiné à recevoir des braises afin de réchauffer potages et autres aliments. La pierre de ce potager, datée du 27 mai 1850, est décorée de deux coeurs entourant une figure d'ordre six, inscrite dans un cercle et portant douze sommets : six sommets biconvexes de type rosace alternent avec six autres sommets dérivant de festons périphériques concaves. A cela, s'ajoute le tracé d'un sceau de Salomon (étoile juive) formé par l'opposition de deux triangles équilatéraux à bords concaves. Sous cette pierre de foyer, à même le mur, on observe encore deux figures de 27 cm de diamètre. Il s'agit d'un tétraskèle dextrogyre et d'une étoile inversée portant la lettre E.

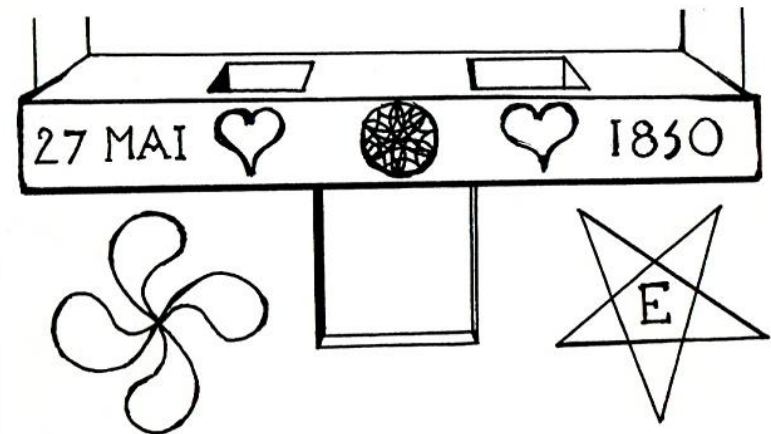


Figure 2

On sait que cette figuration inversée de l'étoile des compagnons s'observe régulièrement dans les oeuvres des tailleurs de pierre de Bagnols (13 cas sur 13 entre 1778 et 1844). Il est intéressant de la retrouver ici, sur Châtillon, au milieu du XIX^e siècle. La signification d'une telle inversion reste encore pour nous un lourd mystère que seule une étude plus systématique des tracés et des documents que nous ont légués les compagnons pourrait éventuellement dissiper.

Dans cette perspective, un nouvel élément de réflexion nous a été fourni récemment par M. Pierre Forissier de Saint-Germain-sur-l'Arbresle qui a pu photographier le linteau orné d'une porte de Lucenay. Sur ce linteau, se détachent en relief deux feuilles de laurier entourant des symboles maçonniques : le compas, l'équerre ainsi qu'une étoile inversée portant en son centre la lettre G. La date 1862 comporte également les trois points maçonniques.



Figure 3

On notera que nous avons décrit, à Bagnols, une cheminée franc-maçonne qui, compte tenu des âges de son propriétaire et du tailleur de pierre qui l'édifia, pourrait dater du tout début du XIX^e siècle (Fig.4).



Figure 4

Faudrait-il conclure de cela que la lettre E, qui figure au centre de l'étoile tracée en 1850 sur le potager de la Barollière, puisse être le

fruit de la réflexion aiguisée d'un tailleur de pierre franc-maçon qui aurait traduit le G de « God » en E, signifiant « Éternel » ? Il s'agirait là d'un trait de génie pour le moins bien improbable, à moins qu'un tel sigle n'ait été plus largement utilisé qu'il n'y paraît à première vue.

Quoi qu'il en soit, ceci doit tout naturellement nous conduire à examiner maintenant comment l'on a pu passer de l'étoile des compagnons aux étoiles maçonniques.

Pierre GUERRIER

II / DE L'ÉTOILE DES COMPAGNONS AUX SYMBOLES MAÇONNIQUES

Les compagnons tailleurs de pierre qui ont oeuvré sur notre belle terre de France l'ont enrichie de nombreux chefs-d'oeuvres qui vont de la plus modeste des cheminées au plus riche des châteaux. Dans leurs constructions, ils utilisaient des figures géométriques simples que l'on pouvait tracer à l'aide de la règle et du compas. De telles images avaient déjà valeur de symboles pour ces apprentis, artisans et maîtres qui, édifiant églises et cathédrales, furent appelés de chantier en chantier et entreprirent ainsi les premiers tours de France où se forgeait leur expérience.

C'est ainsi, par exemple, que le ciel, toit du monde, est figuré par un triangle équilatéral qui a pour valeur 3 tandis que le carré, image de la terre, a pour valeur 4. Ces deux figures s'inscrivaient parfaitement dans le cercle pour signifier que tout appartient au tout. Carré et triangle valent 7, comme il y a sept planètes, union de la terre et du ciel. Nous ne nous étonnerons donc pas de retrouver ce septénaire chez les francs-maçons où sept frères, représentant les sept Sciences, se doivent d'être présents lors de l'initiation d'un néophyte. De fait, beaucoup d'illustrations maçonniques comportent sept étoiles ou sept angelots réduits à la tête et aux ailes.

Mais, allons plus avant ! Quelle figure peut-on inscrire dans un cercle, à la suite du triangle (3) et du carré (4) ? Et bien, c'est l'étoile à cinq branches des compagnons ou pentagramme (Fig.1),



image qui peut être tracée selon au moins trois constructions géométriques différentes (voir l'annexe de Bagnols au fil des ans).

Chez les francs-maçons, cette étoile des compagnons devient l'étoile rayonnante qui porte en son centre la lettre G (de God = Dieu ou Grand Architecte de l'Univers) tandis que des raies de lumière en émanent souvent vers l'extérieur (Fig.2). Ces mêmes rayons figurent encore autour du triangle équilatéral ou de l'oeil qui symbolise le créateur.

Rappelons que la franc-maçonnerie débute en Angleterre, en 1721, année où sont votées des constitutions rédigées par Anderson et Désaguliers, un français emmené tout jeune en Angleterre par des parents huguenots. Montesquieu a « reçu la lumière » au cours de son séjour à Londres en 1734. Le Grand Orient fut créé en 1773 et la règle maçonnique à l'usage des loges réunies fut éditée en 1782 au Couvent général de Willemsbad. Elle porte, en prologue :

« L'évangile est la base de nos obligations, si tu n'y croyais pas, tu cesserais d'être maçon ».

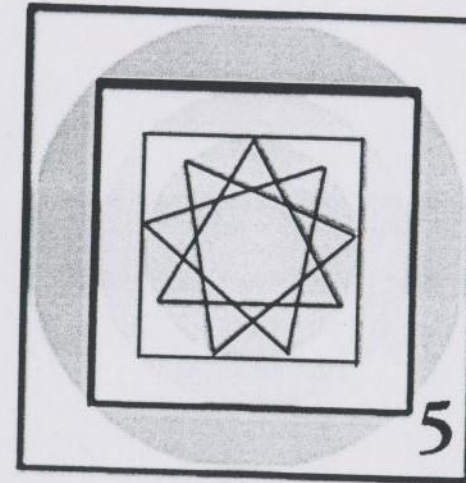
Il ne fait donc aucun doute que les francs-maçons, Anglicans ou Catholiques jacobites ou français, étaient tous de bons chrétiens à l'origine, avant de devenir anticléricaux, réagissant ainsi contre les attaques dont ils furent l'objet.

Mais, revenons en à notre étoile symbolique. Celle des francs-maçons ne s'arrête pas au pentagramme. Elle peut encore acquérir d'autres branches et d'autres sommets. C'est ainsi que l'hexagramme, sceau de Salomon ou étoile juive, est très souvent utilisé. Ce symbole est constitué de deux triangles équilatéraux opposés, inscrits dans le cercle et qui, dans une forme plus raffinée, peuvent encore engendrer d'autres triangles équilatéraux (Fig. 3). Les sommets de cette figure sont facilement déterminés en reportant 5 fois la valeur du rayon sur la circonférence du cercle dans lequel elle s'inscrit. Il s'agit là, bien évidemment, d'une construction

approchée puisque la valeur de la corde à reporter sur le cercle est donnée par la formule générale qui lie la circonférence ($2 \pi R$) au nombre de sommets du polygone inscrit (n) :

$$2 \pi R / n = D \times \pi / n, \text{ soit, dans ce cas particulier :} \\ D \times 3,1416 : 6 = 0,5236 D \# R.$$

Une manière approchée de trouver les sommets de l'étoile à cinq branches serait, de même, de reporter sur la circonférence une corde égale à $D \times \pi : 5 = 0,63 D$.



Deux autres formes d'étoiles sont encore très souvent utilisées par les francs-maçons. Ce sont l'étoile à 7 branches ou heptagramme pour laquelle on utilise une corde égale à $0,45 D$ (Fig.4) et l'étoile à 9 branches ou nonagramme, figure ennéamène que l'on trace avec une corde égale à $0,35 D$. Cette dernière représentation (Fig.5) est en général inscrite dans trois carrés et trois cercles qui figurent vraisemblablement les trois grades de la maçonnerie bleue (Apprenti, artisan, maître).